



Pas de diversion!

Salariés du privé, agents de la SNCF, fonctionnaires, jeunes... :

Le monde du travail peut seul gagner le retrait du projet de loi Khomri et commencer à mettre en échec la politique du capital !

- ⇒ **Retrait pur et simple du projet de loi Valls-Khomri !**
- ⇒ Limitation légale du recours au CDD. Retour au renouvellement une seule fois seulement et obligation d'embauche en CDI sur le même poste.
- ⇒ Maintien intégral du statut SNCF et extension à tous les travailleurs du rail !
- ⇒ Retrait du protocole PPCR dans la fonction publique !
- ⇒ Augmentation générale des salaires et des pensions !

Communistes, nous pensons que les forces existent pour gagner le retrait du projet de loi Valls-Ei Khomri. Nous jugeons que cette victoire peut être essentielle pour commencer à inverser la politique au service du patronat et du capital menée par les gouvernements successifs. Nous associons notre combat contre cette loi avec, en particulier, la dénonciation du « Pacte de responsabilité », transfert inédit par son montant – 42 milliards d'euros par an – de l'argent du travail socialisé vers le profit capitaliste.

Comme beaucoup, nous répétons que la convergence des luttes sera décisive pour gagner. Mais nous ciblons d'abord la convergence de toutes les luttes présentes contre les attaques contre le statut du travail, les statuts des travailleurs.

La force de la mobilisation des cheminots le 26 avril, à nouveau, contre le décret gouvernemental, dit « décret-socle », qui abaisse les conditions sociales des cheminots, pour faire le lit de la concurrence et de la privatisation, est pour nous indissociable de la grève du 28 contre la casse du code du travail. Ce rassemblement est la condition pour gagner à la SNCF comme dans le pays tout entier. Les luttes, aussi, des fonctionnaires, des personnels hospitaliers par exemple, contre les atteintes multiples au statut général de la fonction publique se situent au cœur de la grande bataille actuelle.

La convergence doit aussi se faire avec la jeunesse qu'elle soit ouvrière, salariée, lycéenne ou étudiante. Nous ne confondons pas la colère et les inquiétudes justes portées par la jeunesse, sous des

formes diverses, avec l'impasse des démarches politiciennes facilement récupérées sinon téléguidées dès le départ par l'idéologie dominante. Les limites politiques des « Indignés de Wall Street » ou des « Indignés » en Espagne, se sont confirmées. Nous exprimons notre inquiétude face à des « nuits » qui risquent d'être sans lendemains. Virer le réac Finkelkraut pour applaudir le bourgeois Varoufakis, économiste globe-trotter, ami de Macron, complice de fait de la politique antisociale en Grèce, ne fait pas avancer la bataille. Ni diversion, ni récupération, en vue de telle ou telle recomposition politique: c'est le rassemblement dans les luttes sociales - plutôt de jour - qui peut permettre de gagner et de dégager une perspective d'alternative politique.

Communistes, nous insistons donc sur le principal : le retrait du projet de loi Valls-Khomri dangereux et inacceptable. Touffu, il porte des attaques disparates mais graves par exemple contre la médecine du travail et l'inspection du travail. **Mais le pire** – qui n'est pas le plus lisible pour les travailleurs, nos collègues, nos voisins, nous-mêmes - , **c'est l'établissement de « l'inversion de la hiérarchie des normes »**. Des « accords » d'entreprise, acquis le couteau sous la gorge par des patrons tout-puissants chez eux, soutenus par des syndicalistes jaunes, auraient le dessus sur les accords de branche, qui pourraient eux-mêmes être supérieurs à la Loi. L'opposition à ce point fondamental est au cœur de notre mobilisation. Encore et toujours !

Le calcul politicien du pouvoir à l'approche

.../...

de 2017 saute aux yeux. Hollande n'est évidemment plus en mesure de tromper les travailleurs à « gauche » comme en 2012. Avec Valls ou Macron, ils se disputeront le terrain du « social-libéralisme ». Mais le système a besoin d'autres objets politiques pour recréer des illusions, canaliser et détourner les luttes. Le FN est dangereusement en réserve. Les élections présidentielles autrichiennes viennent de marquer un progrès effrayant de l'extrême-droite. Mais le système a aussi besoin de remettre en piste une « gauche » de substitution à la direction du PS discréditée. Dans le cas de crise extrême en Grèce, il l'a fait avec Syriza et Tsipras. Ceux-ci, depuis des mois, avec leurs alliés d'extrême-droite (ANEL), poursuivent les politiques de casse des acquis des travailleurs au profit du capital et de l'UE que les partis traditionnels n'arrivaient plus à faire passer. Pendant ce temps, la droite et l'extrême-droite attendent leur tour ! En comparaison en France, on pourrait rire des numéros téléphonés de Mme Aubry, des « frondeurs » ou de dirigeants de syndicats étudiants, pépinières de cadres politiques. On n'est guère surpris des déclarations de certains de ces apprentis politiciens tout à coup enthousiastes devant quelques annonces de fin du quinquennat de Hollande « pour la jeunesse » ? Quel crédit apporter à ces pions du système ?

Ces calculs peuvent et doivent être débordés.

Les syndiqués CGT, à travers la phase finale du congrès de leur syndicat à Marseille, ont exprimé fortement, l'exigence d'une ligne de lutte sociale et politique, cohérente et conséquente, contre la politique du capital.

Les syndicats réformistes sont à la manœuvre, et pas seulement la CFDT relais officiel du pouvoir (qui ne jure que par le « dialogue social » et les accords « majoritaires » mais qui valide à 10% des voix le plan Hirsch de suppressions de jours de récupération à l'Assistance-Publique/Hôpitaux de Paris).

Notamment à la SNCF, sur un mode corporatiste ou sur un mode gauchiste, les syndicats jaunes, épaulés par les médias, trouvent tous les arguments pour dissuader l'aspiration au rassemblement des luttes parallèles, masquer la convergence d'intérêt, face au gouvernement, des batailles contre ses projets de loi Khomri et de « décret-socle ». Dans la suite de l'immense mobilisation contre la « réforme ferroviaire » de 2014, en alliance avec des luttes locales de cheminots et des mouvements d-usagers partout en France, il est possible de gagner que le « décret-socle » sorti du chapeau pour trom-

per la lutte en 2014 garantisse finalement le maintien et l'extension des conditions de travail SNCF des cheminots.

Sur ces voies, la journée nationale de grève et de manifestation du jeudi 28 avril, aussitôt suivie du 1^{er} mai, peut et doit aboutir à une extension et une généralisation du mouvement. Les convergences ne se décrètent pas, encore moins par ceux qui ne les évoquent que pour poursuivre d'autres buts. Elles se construisent. La force et la diversité des mobilisations du 9 et du 31 mars notamment montrent les possibilités.

Communistes, nous mettons toute notre énergie à contribuer à ce rassemblement dans les luttes pour :

- =>Le retrait du projet de loi Valls-El-Khomri
- =>La dénonciation de son point central : l'inversion de la hiérarchie des normes sociales
- =>La réalisation dans la lutte de la convergence d'intérêt manifeste entre travailleurs du privé, du public, notamment de la SNCF, des fonctionnaires, chômeurs (agents du Pôle emploi aussi), de la jeunesse, pour la défense du statut du travail.

C'est la condition d'une perspective d'alternative politique, loin des illusions et des numéros de claquettes des politiciens chevronnés ou amateurs. C'est la condition d'une résistance aux tentations autoritaires et fascisantes du régime en difficulté.

37^{ème} congrès du PCF : « Reconstituons le parti de classe ! Priorité au rassemblement dans les luttes »

Le 37^{ème} congrès du PCF se tiendra début juin. Les communistes qui vous distribuent ce tract, avec leurs organisations locales, départementales, ont publié et mettent en débat une plateforme « PCF : reconstituons le parti de classe ! Priorité au rassemblement dans les luttes ». Vous pouvez la consulter sur internet (vivelepcf.fr) ou en obtenir un exemplaire papier à cette adresse : cahierscommunistes@orange.fr

Organisez votre colère, faites le choix de la lutte : adhérez !

Nom : Prénom :
Adresse :
Téléphone : Mail :

